



UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

Ucad : Le nouveau recteur décline sa vision

REVUE DE PRESSE

Éducation
Enseignement
Supérieur

RP
17 - 21
Mars
2025



Choisi parmi 19 candidats, le nouveau recteur de l'Ucad, le professeur Alioune Badara Kandji se dit conscient du fait qu'il dirige désormais une institution qui a toute une référence, une institution qui a contribué à la construction de l'État du Sénégal, mais aussi ceux d'autres pays en formant des ressources humaines de qualité pour une bonne partie du continent.

Ainsi, il compte opérer des ruptures dans son management de "polir et préserver" le label d'excellence de l'Ucad. « Nous sommes à la croisée des chemins ; il faudra s'arrêter et choisir le bon chemin, le chemin qui nous conduit à la souveraineté, au développement », dit-il sur Radio Sénégal. Ainsi, Alioune Badara Kandji pense qu'il y aura des ruptures à opérer en termes de gouvernance, de projet pédagogique, de projet de recherche et de projet de coopération pour que l'Ucad continue à rayonner de plus belle.

Parmi les chantiers du nouveau recteur, il y a aussi la pacification de l'espace universitaire. Sans quoi, selon le Pr. Kandji, il est impossible d'avoir une formation de qualité et une recherche de qualité. Pour y arriver, il pense qu'il faut « un mécanisme d'anticipation et de résolution de conflit ». Ce qui implique une gouvernance inclusive dans laquelle tous les segments de l'Ucad seront impliqués et non une gestion du haut vers le bas.

Pour lui, il n'y a pas une institution à l'échelle nationale qui regroupe autant de ressources humaines de qualité que l'Ucad. Les problèmes et les défis doivent donc pouvoir être réglés à l'interne grâce à l'implication de tous dans l'identification des problèmes et la résolution des conflits.

Sur la tricherie, le nouveau recteur est d'avis qu'il faut s'attaquer à tout ce qui est fraude afin de crédibiliser davantage le label Ucad. « Nous allons y travailler avec l'établissement d'un manuel de procédures et d'une charte des examens qui participeront à sécuriser davantage le système d'évaluation ».

https://www.seneweb.com/news/Education/ucad-le-nouveau-recteur-decline-sa-visio_n_465720.html#:~:text=Choisi%20parmi%2019%20candidats%2C%20le,en%20fo rmant%20des%20ressources%20humaines

NATIONALE

Formation des enseignants au numérique et à l'IA : un partenariat stratégique signé



Dans un effort de moderniser l'éducation en réponse aux défis de la révolution numérique, le Ministre de l'Enseignement supérieur, Dr El Hadji Abdourahmane Diouf, et le Ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Mamba Guirassy, ont signé, ce jeudi un contrat de partenariat dédié à la formation des enseignants aux enjeux du numérique et de l'intelligence artificielle. L'annonce a été faite sur la page Facebook du MESRI.

Cette initiative, mise en œuvre par l'Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK), vise à doter l'ensemble du personnel éducatif des compétences nécessaires pour naviguer dans un environnement numérique en constante évolution.

Ce partenariat marque une étape cruciale dans la volonté des autorités éducatives de s'engager vers une transformation digitale au sein du système éducatif national. Avec une attention particulière portée sur la formation des enseignants et des administrateurs scolaires, ce projet entend non seulement renforcer l'éducation numérique, mais aussi préparer tous les acteurs du secteur éducatif à relever les défis actuels et futurs.

Dr Diouf a souligné l'importance de cette démarche qui complète les priorités nationales en matière d'éducation, affirmant que « le développement des compétences numériques est essentiel pour construire une école moderne et adaptée au XXI^e siècle ». De son côté, M. Guirassy a salué ce partenariat comme un moyen de répondre aux exigences d'un monde en perpétuel changement, où l'intégration des nouvelles technologies dans le processus éducatif est plus que jamais indispensable.

L'Université Numérique Cheikh Hamidou Kane se positionne donc au cœur de cette initiative, déterminée à former et à équiper les enseignants afin qu'ils puissent transmettre ces compétences aux élèves, garantissant ainsi une éducation de qualité et adaptée aux exigences d'un monde numérique.

<https://lesoleil.sn/actualites/education/formation-des-enseignants-au-numerique-et-a-lia-un-partenariat-strategique-signé/>

Le Sénégal au lancement de l'Observatoire Régional de la Résilience des Systèmes Éducatifs



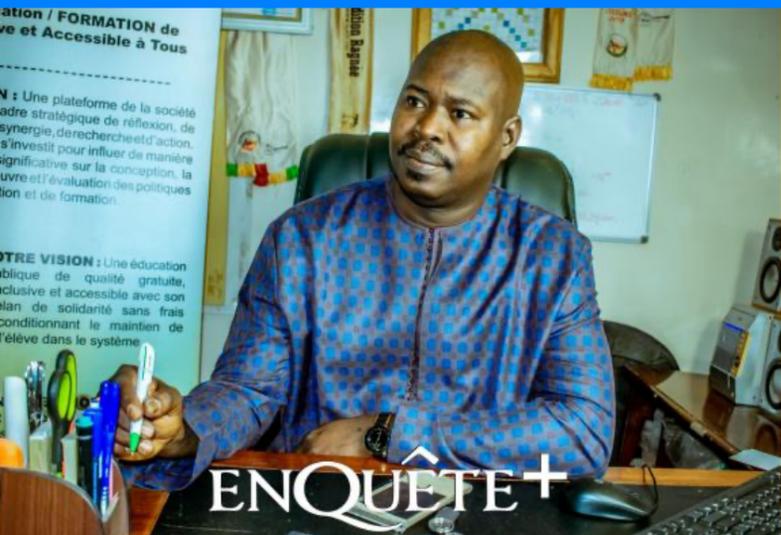
Une équipe de recherche dirigée par Le Pr Mamadou Dramé, enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD) a participé fin février 2025 au lancement officiel de l'Observatoire Régional de la Résilience des Systèmes Éducatifs en Afrique.

Cette activité a été organisée par le réseau RAN (ResilientAfrica network) de l'École de Santé Publique de l'Université de Makerere, en collaboration avec Link Community Development Uganda et le Regional Resilience Center (RRC) de l'Université de Dalhousie. Cette initiative vise à étudier les pratiques de la résilience des systèmes éducatifs et les perturbations futures potentielles des systèmes éducatifs dans les pays partenaires. L'observatoire régional produira des données probantes pour aider les pays partenaires du projet Afrique à construire des systèmes éducatifs capables de s'adapter aux perturbations actuelles et futures.

L'événement de lancement a mis en avant un large éventail de parties prenantes, y compris des ministères de l'éducation de certains pays partenaires du GPE en Afrique. Selon le coordonnateur de l'équipe sénégalaise Pr Mamadou Dramé, « l'observatoire va permettre d'acquérir une compréhension approfondie de l'état actuel de la résilience des systèmes éducatifs dans les pays partenaires du GPE. Par ailleurs, il aura pour mission d'explorer l'impact potentiel des chocs et stress futurs, ainsi que les risques, les vulnérabilités et les capacités sur les écosystèmes éducatifs et leurs résultats futurs dans ces pays. Enfin, il va aider à identifier et soutenir des approches et des stratégies efficaces pour faire face aux chocs et stress futurs, aux risques et aux vulnérabilités, afin de renforcer durablement la résilience des systèmes éducatifs dans les pays partenaires du GPE ».

https://senego.com/observatoire-regional-de-la-resilience-des-systemes-educatifs-en-afrique-le-senegal-participe-au-lancement_1816589.html

Bilan des auditions publiques des responsables de l'éducation, une décennie après



La Cosydep a organisé un webinaire, ce mardi, pour faire le bilan des auditions publiques des responsables de l'éducation, dix ans après le démarrage de l'initiative. Pour son directeur exécutif, Cheikh Mbow, outre les évaluations, il s'agit de mieux rediriger les initiatives.

Tambacounda, Sédhiou et Louga. Voici les trois laboratoires ayant accueilli les auditions publiques des responsables de l'éducation, une initiative de la Cosydep. En tout, il y a eu plus de 30 auditions qui ont permis d'écouter des directeurs d'écoles, des principaux de CEM, des proviseurs de lycées, ainsi que des responsables d'inspection de l'éducation et de la formation (IEF), mais aussi des maires et des candidats à la députation. Des différentes interventions, il ressort que les auditions publiques constituent une aubaine à la fois pour les gestionnaires des établissements et les autres acteurs de la communauté. Il s'agit d'un moment privilégié qui permet à un directeur d'école ou à un proviseur d'exposer ses actions pour la bonne marche de son établissement face à la communauté.

Cet exercice de transparence, qui, à en croire les coordonnateurs des antennes régionales de la Cosydep, a renforcé la confiance et l'engagement de la communauté. Car il s'agit d'une occasion pour les acteurs d'interpeller et de contrôler la gestion des administrateurs.

"Nous avons noté une dynamique accrue avec l'engagement des acteurs, mais aussi une amélioration du climat des relations. Cela a également permis d'adresser des questions spécifiques", souligne Malang Souané, coordonnateur de l'antenne de Tamba.

<https://www.enqueteplus.com/content/auditions-publiques-des-responsables-de-l-education-%C2%A0le-bilan-de-la-cosydep-une-d%C3%A9cennie>



Comment la liste des scientifiques les plus cités, servant aux classements internationaux, a été dévoyée

Qui sont les scientifiques les plus brillants ou les plus influents en leur domaine ? Depuis plusieurs années, une liste prétend donner la réponse. Il s'agit de celle des « Chercheurs les plus cités » (Highly Cited Researchers, HCR), publiée annuellement par l'entreprise américano-britannique Clarivate. Elle compte pour 20 % dans la note qui établit le classement dit « de Shanghai », plus exactement l'Academic Ranking of World Universities (ARWU), qui prétend, lui, classer les universités. Elle est aussi « référencée par de nombreuses universités, gouvernements, organisations commerciales, éditeurs de revues », énumère une porte-parole de l'entreprise.

Intéressée par l'influence de cette liste dans le paysage, Lauranne Chaignon, ingénieure de recherche CNRS en documentation à l'université Paris Sciences et lettres, vient d'en publier une « anatomie », comme l'indique le titre de son article du 20 février dans Quantitative Science Studies. Selon elle, ce recensement des HCR a du plomb dans l'aile.

L'histoire commence, comme souvent en bibliométrie, avec Eugene Garfield (1925-2017), linguiste américain considéré comme le père de la discipline, inventeur notamment du controversé « facteur d'impact », indicateur qui classe les revues scientifiques. Il crée en 1960 l'Institute for Scientific Information (ISI), vendu à l'entreprise Thomson Reuters – qui le transformera en entreprise du nom de « Clarivate » en 2016. Entre 1981 et 1982, il collecte patiemment une liste des « 1 000 chercheurs les plus cités » entre 1965 et 1978. « Cités », dans le jargon, signifie que les articles d'un scientifique sont mentionnés en référence bibliographique à la fin des articles de leurs pairs. Cette « citation » est considérée comme un « vote » en faveur d'un article, que Garfield totalise donc pour établir sa liste.

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2025/03/12/comment-sont-mal-elaborees-les-listes-de-scientifiques-les-plus-cites-pour-les-evaluations-internationales_6579459_1650684.html

INTERNATIONALE

Aux Etats-Unis et ailleurs, avis de tempête sur la liberté académique



L'incertitude géopolitique mondiale et ses conséquences néfastes sur la production de connaissances scientifiques se lisent dès l'introduction du rapport 2025 de « l'indice de liberté académique » publié jeudi 13 mars par une équipe de chercheurs germano-suédoise. L'indicateur qu'ils produisent chaque année dans 179 pays a poursuivi en 2024 sa baisse mondiale en moyenne : 34 pays ont vu leur indice substantiellement baisser, dont les Etats-Unis, l'Argentine, la Géorgie, la Finlande ou Israël... alors que seulement huit pays l'ont vu s'améliorer. « Malheureusement, les évolutions positives sont identifiées dans des pays peu peuplés et peu de personnes en bénéficient », précise Katrin Kinzelbach, spécialiste en politique internationale des droits de l'homme à l'université Friedrich-Alexander d'Erlangen-Nuremberg (Allemagne) et initiatrice de ce travail de recherche. Il y a un an cette équipe avait mis en lumière une autre tendance alarmiste : un citoyen sur trois vivait dans une zone de liberté académique, alors que la proportion était d'un sur deux en 2006.

Pour arriver à de tels résultats, ces chercheurs travaillent avec 2 300 experts nationaux qui partagent leurs évaluations sur cinq paramètres : liberté de recherche et d'enseignement, liberté d'échange et de diffusion universitaires, liberté d'expression académique et culturelle, autonomie institutionnelle des universités et intégrité des campus.

Pour autant, le document ne manque pas de souligner la « pression sans précédent » mise par l'administration Trump sur la science depuis le 20 janvier 2025.

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2025/03/17/aux-etats-unis-et-ailleurs-avis-de-tempete-sur-la-liberte-academique_6582581_1650684.html

Trump déterminé à "éliminer" le ministère de l'Éducation, l'opposition dénonce "un coup de force tyrannique"



Il a transformé l'un des bureaux de la Maison Blanche en salle de classe le temps d'apposer son nom à un texte qui fait déjà beaucoup parler. Entouré d'enfants installés derrière des pupitres, Donald Trump a signé ce jeudi 20 mars un décret visant à supprimer le ministère de l'Éducation fondé en 1979. "Nous allons l'éliminer (...). Nous allons le fermer et le fermer le plus rapidement possible", a-t-il déclaré. Un projet applaudi par la droite américaine à majorité conservatrice qui a fait des écoles un terrain de lutte contre les idées progressistes.

En témoigne la censure d'un livre pour enfants écrit par l'actrice américaine Julianne Moore évoquant une fillette avec des taches de rousseur. D'autres ouvrages, comme *No Truth Without Ruth*, un livre illustré consacré à l'ancienne juge à la Cour Suprême, la progressiste Ruth Bader Ginsburg, décédée en 2020. Mais aussi *Becoming Nicole*, un livre de la journaliste du *Washington Post* Amy Ellis Nutt consacré à la transition de genre de sa fille adolescente, sont aussi dans le viseur de l'administration américaine.

De premières coupes budgétaires sont intervenues le 11 mars avec l'annonce de la suppression de la moitié des effectifs du ministère de l'Éducation, soit près de 2000 postes. Plusieurs plaintes ont déjà été déposées par des États démocrates, parents, associations et la Fédération américaine des enseignants.

<https://www.tf1info.fr/international/trump-determine-a-eliminer-le-ministere-de-l-education-l-opposition-denonce-un-coup-de-force-tyrannique-2360609.html>

Architecture : l'école est-elle vraiment conçue pour ceux qui y travaillent ?



Lorsque les enseignants ont le sentiment de subir leur environnement sans pouvoir le contrôler, le risque d'épuisement augmente. Comment repenser les espaces scolaires en tenant compte de leur point de vue ? Dès aujourd'hui, et plus encore dans l'école de demain, l'établissement scolaire est « un lieu de vie pour les élèves et les personnels ». L'architecture adaptée peut ainsi devenir un levier pour améliorer la qualité de vie à l'école pour tous (enseignants compris), tout en favorisant de meilleures conditions d'apprentissage pour les élèves.

Les sciences de l'éducation se sont longtemps focalisées sur les méthodes pédagogiques et les programmes, en négligeant la dimension physique de l'environnement scolaire. Pourtant, l'agencement des salles, la disposition du mobilier ou les espaces de pause influencent au quotidien le travail des professeurs. Leur bien-être n'est pas un luxe secondaire : il constitue un facteur fondamental pour eux-mêmes, mais aussi pour la qualité de l'enseignement et la réussite des élèves.

Pourquoi dès lors ne pas (re)penser l'école en intégrant davantage le point de vue des enseignants ?

Les contraintes spatiales pesant sur les enseignants

Dans de nombreux établissements, la salle de classe reste un espace rigide, hérité d'un modèle traditionnel. Des rangées de tables face au tableau, un bureau magistral pour le professeur : cette configuration standard a peu évolué depuis des décennies, malgré l'émergence de nouvelles pédagogies plus « actives ».

Ce formalisme spatial, conçu avant tout pour la discipline et la transmission magistrale, réduit l'autonomie pédagogique de l'enseignant. Difficile, par exemple, d'organiser des ateliers dans une classe équipée de pupitres fixes. Une enquête du Cnesco souligne d'ailleurs que le mobilier est souvent inadapté aux pratiques différenciées que requiert l'enseignement moderne.

<https://theconversation.com/architecture-lecole-est-elle-vraiment-concue-pour-ceux-qui-y-travaillent-251434>